

# Le Serment

**BUCHENWALD - DORA  
ET KOMMANDOS**

N° 311  
Janv-Fév 2007

**"Un pas, encore un pas ...  
... pour survivre"**



## POUR UNE ANNÉE 2007 ACTIVE ET POSITIVE

L'année 2006, année de transition entre deux congrès et de pause après une année 2005 exceptionnelle marquée par le 60<sup>e</sup> anniversaire de la Libération des camps est maintenant derrière nous.

Désormais, 2007 s'ouvre à nous et plusieurs initiatives sont en projet, voire d'ores et déjà sur les rails.

Principalement elles concerneront :



- nos voyages "Action-Mémoire" en avril et juillet 2007 (au lieu du traditionnel mois d'août) puisqu'il nous faut impérativement être présents aux commémorations qui célébreront à la mi juillet le 70<sup>e</sup> anniversaire de la création du camp de Buchenwald (15 juillet 1937),

- le vaste chantier de préservation des archives de l'Association, grâce au concours d'un professionnel mis à disposition par la Bibliothèque nationale,

- la mise au point d'une exposition dédiée aux oeuvres de Thomas Geve pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de la création du camp de Buchenwald,

- l'inauguration, le 8 mars, à Montpellier de l'exposition «*Femmes oubliées de Buchenwald*», exposition qui ira ensuite au Mémorial du Struthof,

- la diffusion auprès des établissements scolaires, des collectivités territoriales, des musées de la résistance et de la déportation, des délégations territoriales de l'AFMD et bien d'autres institutions ou organismes, d'une plaquette de présentation de notre Association et de nos activités,

- l'amélioration du contenu de notre Site Internet,

- la promotion du compte rendu du colloque du 3 juin 2005 intitulé "Résister à Buchenwald" et sa vente,

- enfin la préparation de notre 30<sup>e</sup> congrès national qui se tiendra à Saint Omer fin septembre 2007 et auquel vous êtes toutes et tous conviés à participer.

On le voit, la tâche ne manque pas et donc, bien entendu, nous aurons une fois encore besoin de vous, tant au plan de l'aide concrète que financière.

Mais s'agissant de ces deux contributions, nous savons par avance que nous pouvons compter sur vous d'autant que notre travail militant en faveur de la pérennisation de la Mémoire de la Déportation et des valeurs qui lui sont rattachées, à savoir la lutte contre l'intolérance, le racisme, l'antisémitisme, la banalisation des idéaux fascistes ou totalitaires, et pour la recherche constante et pugnace de la résolution des conflits par la discussion la négociation et la conciliation, sont malheureusement battus en brèche en permanence et sur tous les continents.

Les combats et les espérances de nos aînés ne doivent pas être vains. Vous les survivants de l'abomination nazie et nous, leurs héritiers, devons impérativement continuer leurs luttes... sinon qui d'autre le fera à notre place.

Aussi, face à tous ces défis, convient-il de vous souhaiter une bonne et fructueuse Année 2007.

A bientôt chers Amis.

Jean Claude Gourdin

## ACHTUNG

Notre camarade René Morel (KLB 49996) nous a adressé à l'occasion du nouvel an un poème témoignage de grande qualité, sur Dora, le Revier et le block des mourants, intitulé *Achtung*. Comme le *Achtung*, qui signalait l'arrivée du médecin SS, du bourreau dans ce revier où notre ami tuberculeux a passé 12 jours, nu à attendre la Faucheuse, qui n'est pas venue. Qu'il en soit remercié.

Rappelons que René Morel a écrit plusieurs livres sur l'enfer nazi dont *Perliris*, le récit de sa déportation, celle d'un jeune lycéen envoyé à Dora pour avoir chanté la Liberté.

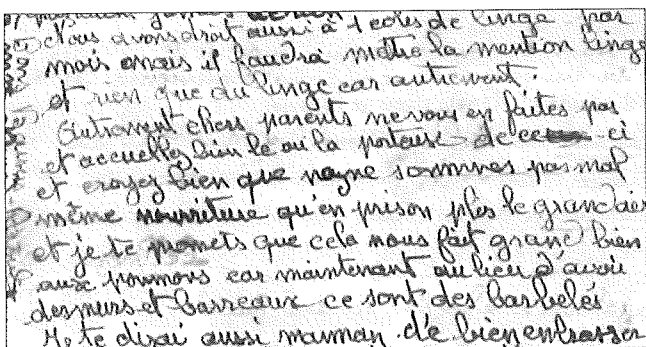
## LE PETIT BOUT DE PAPIER

L'épouse de notre camarade Raoul Mano (KLB 21491) nous adresse copie d'un «*tout petit bout de papier plié en quatre que j'ai trouvé au grenier dans une vieille valise appartenant à mes beaux parents*».

«*Raoul avait dû faire passer ce petit mot en fraude*», continue-t-elle, car il dit «*accueillez bien le ou la porteuse de ceci*». Il était alors à Compiègne avec tous les camarades mentionnés (sur ce mot), mais ma belle-mère a ajouté, sur le côté du recto «*reçu le 23/9/1943*». Ils étaient déjà arrivés à Buchenwald. »

Après avoir cité les noms et adresses des copains de Nantes qui ont été déportés avec lui vers Compiègne, Raoul Mano écrit :

«*Tu diras à toutes ces familles d'envoyer deux colis de denrées alimentaires de 5 kilos ou un peu plus et surtout ne mettez que des affaires qui se conservent. Pain recuit, pâtes crues, haricots crus, fevettes et quelques brins de plantes aromatiques, thym, persil, ail, échalottes, oignons et du tabac. Et aussi pour Lellner et moi vous mettez ma pipe et la sienne et aussi ce qui est urgent des mandats pour tous sauf Guilbaud. Nous avons droit à avoir 600 francs sur nous. Nous avons droit à deux lettres par mois officielles. Ne parlez jamais de rien. Nous avons droit aussi à un colis de linge par mois, mais il faudra mettre la mention linge et rien que du linge car autrement... Autrement chers parents ne vous en faites pas et accueillez bien le ou la porteuse de ceci et croyez bien que nous sommes pas mal même nourriture qu'en prison plus le grand air et je te promets que cela nous fait grand bien aux poumons car maintenant au lieu d'avoir des murs et barreaux se sont des barbelés. Je te dirai aussi maman de bien embrasser*



*Chers parents ne vous en faites pas et accueillez bien le ou la porteuse de ceci. Croyez bien que nous ne*

*sommes pas mal, même nourriture qu'en prison, plus le grand air et je te promets que cela nous fait grand bien aux poumons car maintenant au lieu d'avoir des murs et barreaux se sont des barbelés. Je te dirai aussi maman de bien embrasser Dédée pour moi et papa. J'espère qu'il a reçu le coup de téléphone à la gare d'Angers. Donc tranquillisez toute les familles et voici mon adresse... Frontstalag 122, numéro 17753, B.C. Compiègne Oise.*

## CEUX DU 11 NOVEMBRE 1943

Maurice Hugelé est dessinateur chez Neyrpic, à Grenoble. Membre du Front national de la Résistance depuis mai 1943, il est arrêté au cours de la manifestation du 11 novembre 1943 et déporté à Buchenwald (matricule 40546).

Il est aujourd'hui président de l'Amicale des déportés du 11 novembre 1943 et chaque année prononce une courte allocution à cette occasion. «*Sans vouloir tomber dans le misérabilisme*», comme il le dit, notre camarade, ce 11 novembre 2006, a une nouvelle fois évoqué le souvenir des 700 à 800 personnes interpellées ce jour là, dont 400 furent déportées. Nous ne pouvons que partager ses propos et notamment : «*Il n'y a pas de mérite à être patriote et se battre pour la liberté*» a-t-il déclaré, avant de se dire inquiet de «*la déréglementation qui amène la misère, le chômage et le désespoir (et) de la théâtralisation de la violence qui amène clivages et haine alors que le pays a tant besoin de cohésion*».

## LE WAGON <sup>(1)</sup>

Notre ami Albert Simon vient d'écrire et de faire éditer un très beau poème, comme lui seul sait si bien le faire sur le voyage infernal que chaque déporté a dû subir.

Il y évoque les difficultés pour chacun de survivre dans la violente promiscuité qui règne dans ces wagons et qui laisse peu d'espoir dans le coeur.

<sup>(1)</sup> Albert Simon-Déporté 44964 - Texte sur support carton, décoré - 5 euros - A commander au nom de l'auteur à l'Association.

## LES ANCIENS DE NEU-STASSFURT

Ils étaient 458 Français et 35 réfugiés en France au Kommando de Neu-Stassfurt, où ils aménageaient une mine de sel en usine. Les survivants, leurs familles, leurs amis, leur association se réunissent chaque année. Ils se souviennent, et oeuvrent pour que la mémoire du lieu persiste.

En juin 2006, ce fut à Montpellier, à l'initiative de Françoise Arjona et Richard Martin.

En 2007, ce sera en Bretagne, du 26 au 29 mai. Contact : Marty et Jean-Paul Royer, 49 avenue Lamartine, 77290 MITRY MORY

## PROJET ELLRICH

Lors du dernier *Beirat* de Dora, le 11 septembre 2006, a été abordé le sujet de l'entretien du site du Camp d'Ellrich.

Jens Wagner, directeur du Mémorial de Dora, a validé les propositions réunies par Philippe Reyx à partir des suggestions d'un petit groupe de réflexion, et demandé au Maire d'Ellrich, nouvellement élu, présent au *Beirat*, Matthias Ehrhold, de s'impliquer dans la maîtrise d'œuvre des réalisations à venir, *Jugend für Dora* assurant la coordination avec le Mémorial.

Début janvier 2007, Ph. Reyx se rend à une réunion de travail sur place avec Jens Wagner, le Maire d'Ellrich, et *Jugend für Dora* afin d'établir, sur site, un plan de travail.

La priorité est de sauvegarder la principale ruine, l'ancienne plâtrerie, inondée, envahie par la végétation... Il faudrait aussi revoir l'état du chemin d'accès, commencer à matérialiser les limites du camp au moins le long de la voie ferrée, améliorer la viabilité du chemin piéton qui fait le tour du camp... A cette réunion sera aussi évoquée la restauration des vestiges : place d'appel, fondations de blocks enfouies (elles ne le sont pas toutes, *Jugend für Dora* en a déblayé quelques unes)...

L'objectif pourrait être d'avoir un chantier et donc une réalisation par an, le financement provenant d'anciens déportés et de descendants dont la motivation est à l'origine du projet. Dans ce sens, plusieurs orphelins ont prévu de lui consacrer une partie de l'indemnité perçue du Premier Ministre en août 2005.

Nous vous tiendrons informés de la progression de ce projet : réunion de Janvier, premiers devis, premier chantier...

*Philippe Reyx, fils de Michel, résistant déporté (77 mille) disparu à Ellrich (Transport de malades du 3 mars 1945 sur la Boelcke-Kaserne), Amicale Dora-Ellrich, est le correspondant de Jugend für Dora.*

## FORMATION MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION

Le Comité régional de Haute Normandie organise, cette année, une formation, accessible à tous, pour aider à mieux comprendre le système concentrationnaire.

Elle se déroulera les samedi et dimanche 24 et 25 février 2007 à Arques la Bataille, avec une intervention de Marie-Jo Chombart de Lauwe le dimanche.

Elle comporte des informations, des vidéos, des débats, des témoignages d'anciens déportés résistants.

Si vous souhaitez y participer ou pour plus d'informations, contacter Claudine Houdmont - 28 rue de la Source enragée - 76960 Notre Dame de Bondeville - Tel-répondeur : 02 35 75 15 94.

Une petite participation financière sera demandé pour les repas du midi.

## Une place à Paris en mémoire de Jean-Pierre Lévy (1911-1996)

Une plaque a été dévoilée le 1er décembre, rue de Constantinople, en hommage à Jean-Pierre Lévy (1911- 1996), Compagnon de la Libération, membre du Conseil national de la Résistance (C.N.R.), qui fut l'organisateur et le chef du Mouvement «Franc-Tireur». En présence d'anciens de ce réseau et de Compagnons de la Libération survivants, notre camarade Pierre Sudreau, Président de la Fondation de la Résistance, puis Christian Sautter, adjoint au maire de Paris, évoquèrent la figure de ce patriote alsacien, engagé l'un des premiers dans l'action contre l'ennemi, faisant paraître très tôt un journal clandestin de grande diffusion, refusant d'aller à Alger pour rester avec ses camarades et trois fois arrêté. Conciliateur, il joua aussi un grand rôle dans l'unification de la résistance. Après la guerre, homme discret (il est peu connu du grand public), haut fonctionnaire refusant toute carrière politique, il s'investit dans le soutien aux anciens résistants et joua un rôle essentiel dans la création de la Fondation de la Résistance. Son camarade de combat Charles Gonard, Compagnon de la Libération, fit quant à lui le récit de la libération de Jean-Pierre Lévy, le 11 juin 1944, par une action de commando de résistants, lors d'un transfert du résistant entre deux prisons de Paris.

## Peter Gingold

L'antirazi allemand Peter Gingold, qui se battit dans la Résistance en France, est décédé le 29 octobre dernier.

Un téléfilm allemand de qualité a rendu hommage, à travers trois interviews et des documents d'époque, aux quelque 3.000 Allemands qui ont lutté en France. Ces Allemands avaient quitté l'Allemagne nazie dans les années 30, souvent pour fuir l'antisémitisme. Ils furent mal accueillis par la III<sup>e</sup> République, puis vécurent de nouveau le cauchemar de la persécution nazie après la débâcle française. Le téléfilm présente notamment Gerhardt Leo, qui lutta en Corrèze à la tête d'un maquis, et surtout Peter Gingold. Avec un extraordinaire courage, celui-ci infiltra la Wehrmacht, distribuant des tracts et entretenant de nombreux contacts, dans le but d'ouvrir les yeux des soldats allemands sur la réalité du nazisme (opération TA). On nous présente les témoignages de deux marins allemands qui furent convaincus au point de finir par désertir au péril de leur vie. Filé par la Gestapo, arrêté, Peter Gingold parvint à s'évader, mais sa sœur et son frère Léo, qui l'avait caché, disparurent à Auschwitz. Il participa à la prise du palais du Luxembourg pendant l'insurrection parisienne puis s'engagea dans l'armée française.

Après la guerre, il défendra en Allemagne, notamment par de nombreux témoignages auprès des jeunes, la mémoire de la résistance et de la déportation, la lutte contre la xénophobie et les résurgences du fascisme et du nazisme.

B.H.

## LA MÉMOIRE DES CAMPS ET LA COMMISSION EUROPÉENNE

La Commission européenne entend désormais commémorer les victimes du nazisme et du stalinisme. Le conseil des anciens détenus de Buchenwald condamne cette orientation.

Jusqu'ici, l'Europe finançait des projets de réhabilitation de lieux de mémoires de la répression nazie, des expositions commémoratives, des voyages scolaires, du travail d'archives, des traductions d'ouvrages, des publications originales. Ses initiatives concernaient les camps du régime hitlérien tout aussi bien en Allemagne qu'en Pologne, ou en Autriche. L'Europe a également accompagné des initiatives concernant la mémoire des victimes du fascisme, du franquisme, et des oustachis croates.

Avec l'entrée des pays baltes dans l'Union, différents projets concernant la mémoire des déportations staliniennes ont été financés.

Aujourd'hui, l'union européenne dans un texte encore en discussion, entend, au titre de «valeurs fondamentales telles que la liberté, la démocratie et le respect des droits de l'Homme (...) rappeler les violations à ces principes que constituent le nazisme et le stalinisme en Europe, en commémorant la mémoire des victimes, en préservant les sites et les archives sur les déportations». Ainsi, selon elle, «les Européens préserveront la mémoire du passé, y compris de ses aspects les plus sombres. Ainsi sera maintenue une conscience de toute l'ampleur et des conséquences de la 2e Guerre mondiale.»

C'est en prenant connaissance de ce texte que le Conseil des anciens détenus (*Beirat*) auprès de la fondation du mémorial de Buchenwald a adopté à l'initiative de notre ami Floréal Barrier, à l'unanimité, et en présence du directeur de la Fondation, M. Knigge, la déclaration suivante :

### La déclaration du Beirat

«Le conseil des détenus auprès de la Fondation Buchenwald-Mittelbau Dora qui s'est réuni le 12 décembre 2006 à Buchenwald afin de réfléchir à la préparation des commémorations du 62<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp de concentration nazi de Buchenwald, le 11 avril 1945, ainsi qu'aux commémorations rappelant le 70<sup>e</sup> anniversaire de la création du camp, le 15 juillet 1937, prend connaissance d'un texte établissant les dispositions à prendre pour les demandes de subventions auprès de la Commission européenne pour ce type de projets.

Nous nous élevons avec véhémence contre tout lien établi entre les concepts de nazisme et de stalinisme dans le cadre du programme «L'Europe pour les citoyens, Action 4 «Mémoire active en Europe».

Le nazisme fut un système issu directement de la dictature, du racisme, de la barbarie et du génocide, dont nous pouvons témoigner des souffrances qu'il a engendrées, marquées au plus profond de nous-mêmes, physiquement et psychologiquement. Nous en avons éprouvé ses innombrables crimes ainsi que son esclavagisme. Nous avons vu mourir nos amis, nos

camarades et nos plus chers parents

Nous reconnaissons les abus de pouvoir et les crimes du stalinisme comme une philosophie dévoyée. Nous les jugeons au même titre que toutes les autres atteintes portées aux droits de l'homme en Europe. Mais nous nous élevons contre le fait que la mémoire des crimes du stalinisme soit évoquée de façon abusive, que les crimes national-socialistes soient relativisés, que des collaborateurs et suppôts du national-socialisme soient tacitement réhabilités.

En tant que fondateurs d'une Europe de la solidarité et de l'humanité qui s'est bâtie derrière les barbelés des camps nazis, d'une Europe qui est née de l'expérience du nazisme et de la Seconde Guerre mondiale, nous exigeons que l'Action 4 précise ces faits historiques et que le Parlement européen agisse, financièrement, conformément à la déclaration de février 1993, pour préserver et garantir pour les générations à venir l'intouchable mémoire des victimes du nazisme.»

### Buchenwald 1937-2007

La liaison de ces deux dates, lors de la session du *Beirat*, le 12 décembre dernier, a souligné, aux côtés des réflexions sur l'amalgame européen, combien, en ces moments si cruciaux, nous nous devons de marquer notre volonté de toujours, une Europe de Paix, de démocratie et de solidarité.

Ce sera, en premier, le 15 avril, sur l'*Appelplatz*, la commémoration du soixante-deuxième anniversaire de la libération de Buchenwald. La manifestation aura un caractère culturel. Des jeunes de différentes nationalités y participeront, lisant notamment des écrits de disparus, de rescapés.

La seconde date, le 15 juillet, rappellera l'arrivée, sur l'Ettersberg des premiers détenus, prisonniers allemands, qui devront, avec combien de difficultés, construire Buchenwald.

Soixante-dix ans après, ce passé sera rappelé par des expositions de photographies inédites, des rencontres entre rescapés et nouvelles générations. Elles évoqueront les longues années de barbarie et d'esclavagisme, la «tour de Babel» que deviendra le camp, les combats pour la vie, la libération du 11 avril 1945.

Deux livres paraîtront aussi à cette occasion : *Le mémorial des Femmes déportées dans les Kommandos de Buchenwald*, et *Le livre des morts de Buchenwald*.

Deux oeuvres de chercheurs de la Fondation, qui donneront encore plus de visibilité aux crimes du régime nazi.

Floréal Barrier

*Flugzeug und Motorwerke*, où sont fabriqués des avions de chasse. Des détenus de Buchenwald sont envoyés à des centaines de kilomètres du camp. La liste des Kommandos de Buchenwald occupe près de trois cents pages de l'ouvrage dirigé par Wolfgang Benz ou Barbara Distel sur l'histoire des camps de concentration nazis et cinquante dans le mémorial des déportés édité par l'association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

### **Le sabotage dans les Kommandos**

Refuser tout travail est impossible. Dire non, c'est la mort. A Buchenwald, des prisonniers soviétiques s'y sont risqués quand ils ont appris la victoire de Stalingrad. Ils ont refusé de fabriquer des fusils à la Gustloff. Un jour, puis deux. Au bout de cinq jours, privés d'eau et de nourriture, les survivants ont cédé.

### **Le bon déporté au mauvais endroit**

A Buchenwald, l'organisation du sabotage commence dès l'arrivée des convois.

Par l'intermédiaire des *Lagerschutz*, ce détenu qui surveille, la consigne est transmise aux nouveaux arrivants de ne pas déclarer leur véritable profession. Ainsi le technicien ou l'ajusteur qualifié devra plutôt se dire agriculteur ou ouvrier. Mais se dire manoeuvre, dans le camp, c'est aller vers la carrière.

C'est en fait l'*Arbeitstatistik* qui fait le tri. Elle a entre les mains les fiches des déportés qui indiquent leur profession, elle les affecte en fonction de leur capacité à saboter ou ralentir la production de guerre.

### **Travailler lentement**

La première forme de résistance, c'est d'apprendre lentement, de travailler lentement, d'user beaucoup de matières premières, de multiplier les gestes inutiles. C'est d'abord conserver un minimum de forces et donc l'espoir de s'en sortir. C'est aussi freiner l'effort de guerre, participer à sa manière à la résistance.

### **Saboter avec art**

Les meilleurs techniciens, les ouvriers les plus qualifiés sont capables de saboter une machine, saboter un circuit électrique, créer des pannes futures. Si l'usinage des pièces est vérifié, il faut jouer sur une soudure, un alliage qui cèdera à la chaleur, aux secousses. Les déportés de Dora accompliront des prodiges pour saboter les téléguidages de V1 et V2.

### **Echanger du vrai contre du faux**

Les infirmeries des troupes de la SS utilisent le vaccin antityphique mis au point et fabriqué à Buchenwald après de longues expériences sur les déportés, très coûteuse en vie humaine. Ce vaccin n'empêchera pas les troupes allemandes d'avoir le typhus. Pour cause : les ampoules ne contenaient pas le véritable vaccin.

Des artilleurs italiens et hongrois reçoivent des caisses de munitions provenant du Reich. Ils attendent des obus. On leur envoie des cartouches pour fusils. On a changé les étiquettes de destination sur les caisses et les wagons.

Le travail dans l'univers concentrationnaire nazi, c'est donc aussi tous les efforts des déportés pour que ce travail serve le moins possible à la guerre.

34 à Sennelager (idem)

31 à Tannenwald (construction d'un bunker pour le commandement en chef des SS)

30 à Göttingen (aménagements dans une école de cavalerie SS)

126 à Arolsen pour l'entretien et le service de l'école des cadres d'élite de la SS.

(affectations hors camp principal)

### **Le colonel Frédéric-Henri Manhès a mis en évidence la part prise par les Français dans l'activité de sabotage et de freinage des déportés de Buchenwald aux usines Gustloff, et il en donne ce bilan sommaire :**

"Hall 3 : montage des fusils G 43. Ce hall a commencé produire en février 1944 ; malgré l'insistance des Meister et les coups des S.S., la production n'a jamais dépassé 50 % des prévisions ; elle est descendue bien au-dessous en juillet et août.

Hall 8 : La production est descendue jusqu'à 35 %.

Hall 9 : Fabrication des canons de fusils et de carabines. Sur douze mille pièces fabriquées, neuf mille sont refusées ; production moyenne : 40 % des prévisions.

Hall 10 : Fabrication des crosses de fusils G 43. Dès le début, freinage organisé avec les Tchèques et les Polonais ; la production n'a jamais atteint plus de 60 %, elle est même descendue, en mai et juin, à 45 %.

Ancien Gustloff-Lager. Au début, production de 100 %. Grâce à l'organisation, elle est tombée à 50 %.

Hall 11 : Stand de tir et montage après essais. Organisation de freinage excellente, nécessitant des embauches nouvelles ; malgré cela, la production n'a pas dépassé 65 %.

Hall 13 : Mis en activité fin septembre pour le montage des caissons. 40 % de Français y travaillent en complet accord avec les soldats de l'Armée rouge. Production totale : 25 %, malgré les menaces. Finalement, trente Français sur cent vingt sont envoyés en transport pour insuffisance de production.

Enfin, la mise en construction de nouveaux caissons, qui avait débuté à 100 % en janvier 1945, était tombée un mois après à 25 %."

↑  
Extraits de Frédéric-Henri Manhès "*Buchenwald, l'organisation et l'action clandestines des déportés français 1944-1945*" - Edition de la FNDIRP 1947 (page 29)

**D'autres témoignages sur le travail à Buchenwald, Dora et dans les autres kommandos sur**  
[www.buchenwald-dora.fr](http://www.buchenwald-dora.fr)

### GENDARMES RESISTANTS

#### Du refus aux combats de la Libération 1940 – 1945

«Ce n'est pas un roman», m'a dit notre secrétaire, en me remettant ce livre à lire pour notre Association. Certes, ce n'est pas un roman mais ce livre historique est tout à fait passionnant et je l'ai lu d'un trait pour le reprendre ensuite plus en détails.

Cet ouvrage très richement documenté comprend une belle iconographie qui le rend aisé à lire. Il se propose d'exposer dans une vision très large, la part prise par les militaires de la Gendarmerie nationale dans la lutte contre l'occupant puis dans les combats de la Libération.

En effet conformément à leur mission, ces hommes doivent obéir, ils ont prêté serment. Pourtant assez rapidement, dès 1940 quelques uns refusent la défaite et s'engagent dans la voie

de la Résistance, d'autres suivront et à la veille de la Libération, nombreux sont ceux qui ont franchi le pas.

Ce livre détaille les formes multiples de cette résistance. L'inertie, la dissimulation d'informations sont les formes les plus passives. D'autres préviendront les réfractaires, les résistants, protégeront des juifs. Certains s'engagent davantage en fournissant des informations qu'ils sont seuls à connaître en raison de leur position. D'autres encore organisent des réseaux d'évasion.

Bien sur, le prix de ces engagements sera lourd, environ 1300 gendarmes seront tués, certains seront déportés dans différents camps. Nous avons évoqué dans une précédente note de lecture, le général Artous

(81491) déporté à Buchenwald qui est rentré contrairement à Maurice Berger (53595) mort à Flossenbürg, Antoine Fontfrède (50978) mort à Ellrich, Maurice Keller (69298) mort à Langenstein, gendarmes cités dans ce livre.

Il faudrait maintenant, comme le souhaite dans sa préface le général d'armée Guy Parayre, qu'une étude plus exhaustive soit réalisée mais elle sera difficile en raison même de son objet, les Résistants ayant laissé peu de traces écrites.

Je recommande la lecture de ce livre aux passionnés d'histoire, qui y trouveront un aspect peu connu des actes de la Gendarmerie nationale pendant les années de guerre.

D.O.

### RÉSISTER À BUCHENWALD

A ce jour (20/12/2006), 460 exemplaires du livre reprenant les travaux de la journée de discussion du 3 juin 2005 ont été diffusés.

Nous continuons à recevoir des commandes.

Depuis le *Serment* 310, des livres ont été adressés à une soixantaine de maires de la région parisienne. La plupart de ceux qui nous ont répondu nous disent tout le profit pour la Mémoire que représente notre ouvrage. Nous publions des extraits de ces courriers qui soulignent tous son utilité.

**Marie-Hélène Amiable**, maire de Bagneux (92) nous dit tout l'intérêt qu'elle porte au travail de mémoire et nous indique avoir pris les mesures pour "*procéder à l'achat d'une dizaine d'exemplaires pour les transmettre aux centres de documentation et d'informations des collèges, lycées ainsi qu'à notre médiathèque et aux associations d'anciens combattants de notre ville.*"

Le Maire de Rueil-Malmaison, **Patrick Ollier**, nous écrit : "*C'est une belle leçon de vie pour ne pas oublier*".

**Claudine Cordillot**, maire de Villejuif (94), en nous remerciant pour l'envoi du livre entend faire l'acquisition de plusieurs ouvrages.

**Bertrand Delanoë**, maire de Paris a fait demander à la direction des Affaires culturelles d'étudier attentivement la possibilité d'acquérir ce livre au profit des bibliothèques municipales.

C'est également ce que nous dit le maire de Boulogne Billancourt, **Jean-Pierre Fourcade** qui demande "*au directeur de l'espace Landowski de prendre contact avec votre Association afin d'acquérir des exemplaires de cet ouvrage*".

Le maire de Meudon, **Hervé Marseille**, fait la même démarche pour la médiathèque de la ville.

Parmi plusieurs lettres de lecteurs, nous tenons à publier des extraits de trois personnes attachées au

travail de mémoire de la déportation.

**Sophie Devedjian**, fille du général Vanbremeersch, alors lieutenant de la Brigade française de libération du camp, nous dit combien "*son père a été profondément marqué toute sa vie, comme tous les déportés, par ces années. Merci vivement de faire ce travail de Mémoire.*"

**Louis Garnier** (Matricule 44259), ancien de Dora, nous dit avoir "*éprouvé un intérêt aussi grand que j'avais éprouvé au colloque lui-même. Mes félicitations et mes remerciements de l'avoir organisé.*"

**Mme Paule René-Bazin**, conservateur général du Patrimoine (DMPA) nous dit "*vous avez trouvé le moyen de rendre hommage aux Français qui ont souffert et résisté à Buchenwald et de le faire en faisant appel aux historiens qui ne manient pas la langue de bois. Cette option donne un ouvrage vivant aux multiples facettes. Bravo et merci.*"

# SOUSCRIPTIONS du 26 octobre au 27 novembre<sup>(1)</sup> 2006

Le mois de décembre est celui où les réponses à l'envoi des cartes d'adhérents sont importantes.

Ainsi sur les 1761 adhérents de 2006, 876 (soit près de 50 %) ont réglé leur cotisation 2007.

Avec les cotisations, nombreux sont les versements à la souscription. Vous êtes 627 à avoir versé 41.399 €.

Nul doute que ces chiffres seront dépassés lorsque vous recevrez le Serment.

Que mon appel soit alors entendu de toutes celles et tous ceux qui souhaitent que l'Association perdure. Il convient de retenir que parmi les 627 souscripteurs 14 ont versé 14.514 € pour le renouvellement de notre informatique.

Merci donc à chacun et chacune qui, par leur geste, servent au maintien et au développement de l'activité de l'Association.

G. D.

ALART Robert	115	COLLONGE Alice	10	HUGELE Maurice	100	PAYSANT Jeanne	4
ALLAIRE Dany	15	COLONNE Jean Gabriel	16	JABEAUDON Marcelle	9	PECHEUR Marcelle	24
AMOUDRUZ François	15	CORBIN André	45	JACQUIN Pierre	15	PERNOD Simone	25
ARNAUD Sylva	29	COUREUR René	65	JEANNIN Rose	15	PERRIN Léone	50
ARNAULT André	65	CRESPIN Joël	65	JOUAN Roger	15	PERROT Bernard	15
ARNOULD Christian	20	CROCHU Jacques	25	JOUGIER Andrée	14	PEUGET Simone	5
ARNOULT Jean	5	CROZE René	65	JUMEL Anne Marie	44	PICARD Hélène	20
ARRIGONI Anny	14	CUEFF Yves	25	KAHN Françoise	105	PICHARD Françoise	24
ARVIS Marcel	30	CUNIERE André	20	KAMINSKI Léon	65	PIQUET Marthe	10
ASSO Lucette	15	DARBIER Raymonde	2	KREISSLER Denise	44	PONCHUT Paul	50
BADER Claude	365	DARMON Odette	10	KREMER Jean Paul	30	PRESSELIN Yves	400
BARES Suzanne	10100	DAVID Marcelle	15	KRENGEL Eveline	30	QUELAVOINE Julienne	50
BARNET Simone	14	DEBORD Jacques	50	LACROIX Henri	15	RAFFARD Lucienne	15
BARRIERE Robert	15	DELANDE Véronique	50	LAGET François	5	RAFFARD Pierrette	10
BASSOMPIERRE Marcelle	23	DELATOUR Eliane	4	LAMOTHE Jean	35	RASKINE Hélène	400
BASTIEN Raymonde	24	DELIGNY Monique	15	LANDAIS Jean	15	REIX André	25
BEAUFILS Jean Louis	65	DELOYE Gilbert	15	LAPERRIERE Jean	35	RENAUD Raymond	15
BEAULAYGUE Roland	15	DENOYER Jacqueline	44	LASSANDRE Raphaël	15	RIOLS René	35
BEAUPERTUIS Lucienne	4	DESCLOS Léone	14	LAVALLARD Charles	15	ROCHER Jean François	15
BERDUCAT Claude	13	DETOURNAY Adèle	14	LE-DELLIOU Marcel	65	ROLLANDEZ Maurice	10
BERNARD Gabrielle	20	DEWOLF-BOLLEROT J.	15	LE-LEVRIER Jean	10	ROUTABOULE Yvonne	100
BERTANDEAU André	15	DOMALAIN Guy	15	LE-PEN Léa	5	ROUYER Jean Claude	65
BERTRET Marcel	35	DUCOLONÉ Guy	1350	LECLERC Marie Louise	39	ROY René	65
BES-LEROUX Juliette	20	DURAND Jacqueline	50	LEGRAND Barbara	14	SAGOT Julien	25
BIDOU Georges	30	DURANDO Marie	29	LEGRAND Lucienne	29	SAQUE André	65
BIDOUX Georgette	500	EBERHARD Jacques	15	LEGUEUX Georgette	20	SCHOEN Jacques	20
BLANC Yvette	5	FAVRE Suzanne	494	LEROY Claudine	44	SCHWARTZ Isaac	15
BLOCH Jacques	5	FELIX Jean	165	LEROYER Roger	11	SEMAL Jacqueline	4
BOCHER Jacques	20	FLEURY André	9	LETELLIER Lucienne	49	SERIGNAT Yvonne	29
BODENAN Suzanne	4	FOUILLOT Jacques	15	LETONTURIER Maurice	15	SOULAS Raymond	65
BORDET Edouard	65	FOURNIER	14	LOISEAU Marcel	25	SROKA Catherine	10
BORDET René	15	FREYLIN Paulette	65	MAISONROUGE Marcelle	20	TARLO Paulette	165
BORDIER Germaine	150	FRONTZAK Georges	14	MALHERBE Marcel	15	TERREAU André	15
BOUJARD Marie Rose	50	GABRION Maxime	20	MARTY Pierre	40	THIOT Jean	100
BOURGEAT Jean René	35	GENDRAU Marcel	65	MATHIEU Paulette	4	TREBOSC Camille	1000
BOURGEOIS Valentine	10	GENTE Emile	65	MAUSSANG Claudie	4	VAN-CUTSEM Daniel	65
BOUZIN Gaston	500	GEORGE Simone	4	MEIS Clément	15	VANARET Marguerite	9
BOYER Marie-claire	44	GERBAL Jean	10	MENDEZ-NEGRE Matilde	35	VILLERET Irène	9
BREZILLON Max	55	GHENO Antoine	30	MEUNIER Raymond	25	VUITTON Jacqueline	15
BUFORN Janine	10	GILLES Marc	30	MICHEL Gaston	15	WADE Armand	115
CADOZ Rose-Marie	60	GIRON Yvette	19	MICOLO Jacques	15	ZYGUEL Léon	100
CAMET Simone	25	GODARD Roger	5,07	MILANINI Andrée	15		
CASALE Alain	50	GOT Marcel	15	MONNIER Daniel	100		
CHAMPAULT Jacques	15	GOUEDARD Henri	15	MULIER André	15		
CHAPELAIN Lucien	65	GROS Louis	125	MUNOZ Eugénie	14		
CHARRETIER Irène	44	GUIGNE Rémy	25	NOTTEZ Sidonie	4		
CHASTANG Irène	45	GUILLERMIN René	20	ORLOWSKI Dominique	50		
CHASTANG Robert	45	GUYOT Georges	70	ORLOWSKI Jean Claude	50		
CHEVALLIER André	100	HENNIAUX Léon	35	OURLÉ Robert	5		
CIRIECO Antoine	10	HOFFMANN Marie L.	280	PALENSIA Michel	15		
CLERMANTINE Simone	200	HUARD Raymond	65	PAREDES Yvonne	29		

<sup>(1)</sup> Le 27 novembre 2006, 92 adhérents ont versé une souscription mais en raison du manque de place, seulement 30 noms figurent sur cette liste. Les autres paraîtront dans le Serment n° 312 (mars-avril 2007).



# CONVOCAATION DU COMITÉ NATIONAL

Samedi 24 mars 2007

C C A S (Caisse centrale d'activités sociales de l'EDF)  
Immeuble René Le Guen - Bât A - 8 rue de Rosny - 93100 MONTREUIL

de 10 h à 12 h - de 14 h à 16 h

## ORDRE DU JOUR :

- 1 - Présentation du budget simplifié 2007
- 2 - Présentation de la situation 2006
- 3 - Avenir de l'Association
- 4 - Préparation du XXX<sup>e</sup> congrès national

assistera

n'assistera pas

## BULLETIN D'INSCRIPTION pour le déjeuner

Le prix du déjeuner est fixé à 26 euros - 15 euros pour les veuves de déportés à Buchenwald, Dora et dans les Kommandos.

Nom ..... Prénom .....

Nombre de personnes ..... x 26 euros = ..... euros

..... x 15 euros = ..... euros

Ci-joint la somme de ..... euros

(Etablir le chèque à l'ordre de l'Association française Buchenwald Dora et Kdos)

**Informations pour se rendre à Montreuil (voir au verso)**



# LITTÉRATURE

## LA RÉSISTANCE À BUCHENWALD

Pierre DURAND

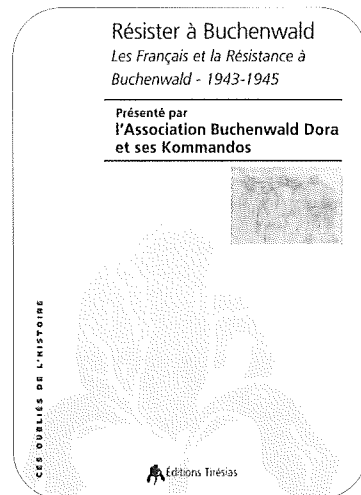


Le combat clandestin des détenus avec ses dangers, ses succès, ses échecs.

Le récit et l'analyse du témoin

Prix 21,34 € (25,15 avec port)

Association française  
Buchenwald-Dora

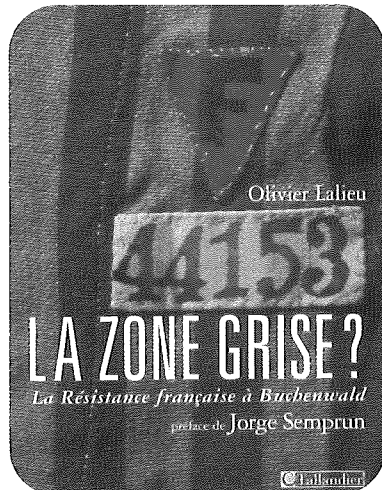


60 ans après la libération du camp, une nouvelle approche de ce moment

Les acteurs de la résistance face aux historiens

Prix 13 € (17 € avec port)

Olivier LALIEU

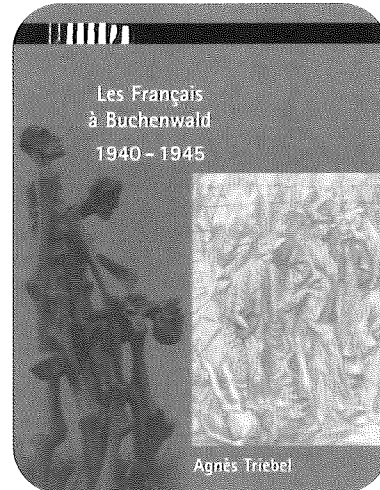


Les hommes et les idées de la résistance française dans le camp.

Le regard de l'historien

Prix 24 € (29 € avec port)

Agnès TRIEBEL



Le 11 avril, heure par heure la libération du camp

Le journal de l'insurrection

Prix 7 € (9,70 € avec port)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky  
Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

### EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN : BUCHENWALD  
1937-1945 MÉMOIRE POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR.

21 panneaux de 60 x 80 cm.

Pour les tarifs des frais de transport,  
nous consulter